

Ordre PRIMATES

Galago (Galago) demidovi anomurus POUSARGUES.**LE GALAGO DE DEMIDOFF.**

Galago (Hemigalago) anomurus POUSARGUES, 1893, Bulletin Société Zoologique France, 48, p. 51, rivière Kemo, Congo Français.

1. RÉCOLTES.

Nombre de spécimens : 1.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
305	J. MARTIN	2.I.1950	Bagbele	1 mâle

2. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Mammifère n'avait jamais été signalé dans la région du Parc National de la Garamba. Sous le nom de *Galagoïdes demidoffii medius* (THOMAS), l'espèce est notée par J. A. ALLEN de Niangara et des zones forestières au Sud et au Sud-Ouest de cette localité.

Plusieurs grandes galeries subsistent dans les environs de Bagbele et l'individu de la collection, apporté par les indigènes, provient sans doute d'un des massifs forestiers proches de ce village.

Nous avons, d'autre part, très clairement entendu les cris nocturnes du Galago le 28 juillet 1952, dans la galerie de la rivière Bweni, au Sud-Est du mont Uduku.

Cet animal, rarement observé, est sans doute présent dans la plupart des étendues boisées du Nord et du Nord-Ouest de la réserve naturelle.

3. NOM VERNACULAIRE.

Dialecte mangbetu : Nenzie.

Malgré sa présence dans la région du Parc National de la Garamba, cette espèce, à mode de vie très caché, ne semble pas posséder de nom vernaculaire dans les dialectes locaux (zande, logo, mondo, etc.). L'animal est commun dans les régions habitées par les tribus Mangbetu (Niangara, Paulis).

4. BIOLOGIE.

Les cris de cette espèce, strictement nocturne, sont très caractéristiques et peuvent être comparés à des pleurs d'enfant. Il est souvent difficile de localiser exactement le point d'origine de ces manifestations vocales.

Colobus badius powelli MATSCHIE.

LE COLOBE BAI.

Colobus (Piliocolobus) powelli MATSCHIE, 1913, Ann. Soc. R. Zool. Malacol. Belgique, Bruxelles, 47, p. 61, Ituri, Congo Belge.

1. RÉCOLTES.

Nombre total de spécimens : 8.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
2050 à 2053	J. MARTIN	20.VII.1950	Kpaika	2 mâles et 2 femelles
2070 à 2072	Id.	31.VII.1950	Kpaika	2 mâles et 1 femelle
4700	H. DE SAEGER	17.V.1952	Dedegwa	1 femelle

2. NOM VERNACULAIRE.

Dialecte zande : N d a k p a (selon J. MARTIN).

3. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Auteurs. — SCHOUTEDEN cite cette espèce d'Aba tandis que LANG et CHAPIN ont capturé ce Singe à Faradje.

Mission. — D'après les récoltes de la Mission d'exploration, ce Colobe paraît exister exclusivement, et en petit nombre, dans les grandes galeries forestières du Nord-Ouest de la réserve naturelle et les régions environnantes. Il fait complètement défaut dans le reste du Parc National.

4. SYSTÉMATIQUE ET MORPHOLOGIE.

A. — D'après FRECHKOP (1943), *Colobus badius powelli* pourrait être considéré comme une race locale de la sous-espèce *Colobus badius rufomitatus*.

B. — Tous nos spécimens, dont la coloration est assez variable, montrent la caractéristique signalée par SCHOUTEDEN (poils bicolores).

C. — Poids :

2070, mâle	12 kg;
2071, femelle	7,5 kg;
2072, mâle	6 kg.

5. BIOLOGIE ET ÉCOLOGIE.

Le Colobe brun paraît un animal beaucoup plus forestier que *Colobus polykomos*; le milieu où il vit est essentiellement différent (galerie dense et non galerie dégradée). Il se déplace en bandes, peut-être composées aussi de *Cercocebus galeritus agilis* (Kpaika).

Colobus polykomos uellensis MATSCHIE.

LE GOLOBE MAGISTRAT.

(Fig. 7 et 9.)

Colobus (Guereza) matschiei uellensis MATSCHIE, 1913, Ann. Soc. R. Zool. et Malacol. Belgique, Bruxelles, 47, p. 47, rivière Uele, Congo Belge.

1. RÉCOLTES.

Nombre total de spécimens : 12.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
10	J. MARTIN	26.XI.1949	Nagbarama	1 mâle
317	Id.	6.I.1950	I/c/4	1 femelle
318	Id.	6.I.1950	I/c/4	1 juvénile
1449	Id.	12.IV.1950	Duru/8	1 mâle
1598	Id.	31.V.1950	Km 17	1 femelle juv.
1842	Id.	10.VII.1950	I/o/2	1 mâle
2075	Id.	4.VIII.1950	I/c/2	1 mâle
2366	J. VERSCHUREN	6.X.1950	I/o/2	1 mâle
3216 (2 ex.)	Id.	6.IV.1951	Garamba /13	2 mâles
3217	Id.	8.IV.1951	Garamba /14	1 mâle
3532	Id.	10.VI.1951	Maleli/8	1 femelle

2. NOMS VERNACULAIRES.

Dialecte zande : Mvuge.
Dialecte logo avukaia : Daro.
Dialecte logo gambe : Londria.
Dialecte mondo : Kalawa.
Dialecte baka : Ndolo.
Dialecte mangbetu : Namobebe.



Photo J. VERSCHUREN.

FIG. 7. — Bagbele. Le Colobe magistrat,
Colobus polykomos uellensis MATSCHIE.

3. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Auteurs. — Le Colobe magistrat est commun dans le Nord et le Nord-Est du Congo Belge. Dans la région du Parc National de la Garamba, SCHOUTEDEN cite des captures à Dungu, « N.E. Uele », Haute-Garamba, environs d'Aba, etc. J. A. ALLEN signale cette espèce de Yakuluku et de Faradje, où de nombreux individus ont été capturés.

Mission. — *Colobus polykomos uellensis* est localement très commun au Parc National de la Garamba. Sa répartition est fonction de l'existence de son milieu de prédilection : galeries forestières partiellement dégradées. Il fait défaut dans les grandes galeries denses du Nord de la réserve naturelle et dans celles, très réduites, de l'Est. On peut donc l'observer dans de nombreuses parties du Parc National, principalement le long du cours moyen des grandes rivières (Aka, Dungu, Garamba); il est aussi très commun dans la plupart des galeries des têtes de sources de l'entre Dungu-Garamba, dans le Sud de la réserve naturelle et dans le cours inférieur de ces rivières, près du confluent.

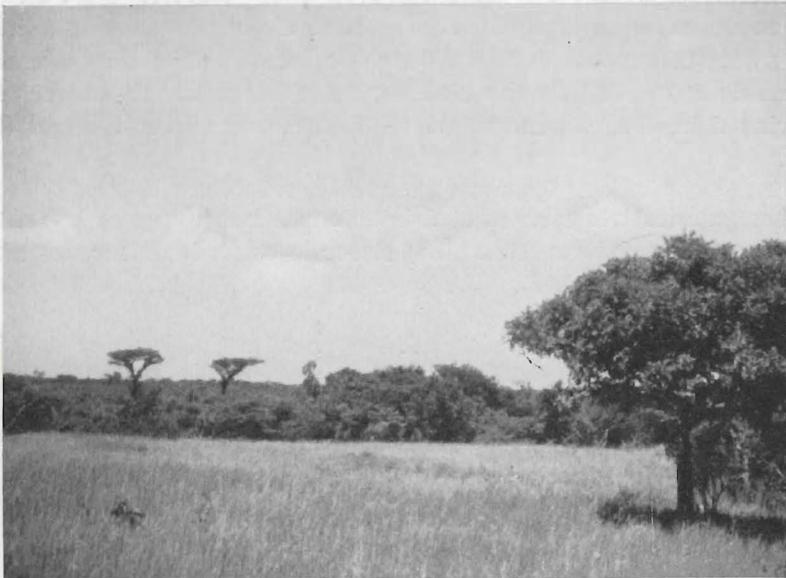


Photo J. VERSCHUREN.

FIG. 8. — Maleli/8. Galerie forestière partiellement dégradée, biotope typique du Colobe magistrat, *Colobus polykomos uellensis* MATSCHIE.

4. SYSTÉMATIQUE.

En l'absence d'une révision générale du genre *Colobus*, nous suivons G. M. ALLEN (1939), qui se base sur le travail de SCHWARZ (1929) et reconnaît seulement une espèce de Magistrat (Colobe blanc et noir), *Colobus polykomos*, et quatre sections (*polykomos*, *satanas*, *abyssinicus* et *angolensis*); *uellensis* appartient à la section *abyssinicus*. FRECHKOP (1943) admet un « *Colobus polykomos abyssinicus uellensis* » tandis que SCHOUTEDEN reconnaît une espèce *abyssinicus* dont *uellensis* forme une sous-espèce.

5. ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE.

A. — Biotope.

Tous les Colobes magistrats ont été observés ou capturés, au Parc National de la Garamba, dans des galeries partiellement dégradées (fig. 8). On a vu qu'ils font complètement défaut dans les denses galeries à végétation guinéenne du Nord-Ouest de la réserve naturelle.

Par ordre décroissant d'abondance des Colobes, nous pouvons citer :

1. Les petites galeries, complètement isolées dans la savane environnante, aux têtes de source et dans le cours supérieur des rivières. La Nakobo constitue un exemple typique de ce milieu. La largeur de ces galeries ne dépasse habituellement pas 50 à 100 m; elles ne s'étendent généralement pas sur plus de 500 m le long des rivières. Les Colobes s'abritent parfois dans les ravins d'érosion, dépourvus de végétation, aux extrémités des têtes de source.

2. Les galeries très étroites et fréquemment interrompues à *Irvingia*, le long des grandes rivières (Garamba) et sur le cours inférieur des affluents (Kalibiti, Nambira, Kiliwa).

3. Les galeries très dégradées à *Mitragyna*; les Colobes y sont déjà plus rares.

Les Colobes passent la plus grande partie du temps dans la couronne des arbres; ils n'exigent pas un couvert dense. Lors de leurs déplacements de galerie à galerie, ils ne craignent pas de se mouvoir sur le sol, en savane, comme le remarque DE SÆGER.

B. — Groupements et sociabilité.

Les Colobes magistrats sont semi-grégaires; on les rencontre habituellement par bandes, généralement de moins de 10 individus; des couples sont toutefois assez régulièrement notés. On n'a jamais observé des groupements mixtes avec des Cercopithèques.

Les Colobes n'hésitent pas à se déplacer sur les grands arbres où sont établies des colonies de Marabouts (*Leptoptilos crumeniferus*) nicheurs.

C. — Alimentation et reproduction.

Ces singes se nourrissent exclusivement au sommet des arbres; le régime alimentaire est constitué aussi bien de feuilles que de fruits. En captivité,

ils acceptent les bananes et, moins volontiers, les oranges. Selon FRECHKOP (1953), le poids de la nourriture contenue dans l'estomac d'un Colobe peut atteindre plus du quart du poids de l'animal.

Des jeunes ont été observés à toutes les périodes de l'année. Il ne semble donc guère y avoir d'époque déterminée de reproduction.

D. — Éthologie.

1. Le Colobe est un animal principalement diurne; il ne construit jamais d'abri pour la nuit; en captivité, il se nourrit exclusivement de jour. Il est



Photo H. DE SAEGER.

FIG. 9. — II/jd/8. Colobe magistrat, *Colobus polykomos uellensis* MATSCHIE, en observation au sommet d'un arbre du rideau forestier.

normalement très indolent et reste parfois immobile des heures entières au sommet d'un arbre (fig. 9). Des activités nocturnes ont toutefois été notées dans certains cas.

2. Les cris sont très caractéristiques; ils sont émis, souvent de nuit, à intervalles répétés et constituent une sorte de rauque grognement : en général, une trentaine de sons en cascade, assez similaires au coassement du Batracien *Rana occipitalis*. MALBRANT et MACLATCHY les comparent au son « golo golo », sonore et caverneux.

3. Lorsqu'ils se déplacent et sautent d'arbre à arbre, et surtout quand ils sont poursuivis, les chutes libres peuvent atteindre 15 m de haut (HARROY). BOURGOUIN estime la hauteur à 10 m; en réalité, ils ne sautent pas de branche en branche mais se précipitent contre la masse de feuillage et tentent alors d'agripper une branche plus importante. Ils se précipitent parfois sur le sol, parmi les masses d'herbes aquatiques formant matelas.

4. Les Colobes ne sont pas strictement sédentaires; ils séjournent habituellement quelques jours dans une galerie et puis disparaissent et se rendent vers un autre massif forestier, à peu de distance. L'ampleur des déplacements en savane ne paraît toutefois guère considérable.

E. — Facteurs anthropiques.

La distance de fuite par rapport à l'Homme est très variable. Contrairement aux Cynocéphales, la réaction de fuite se fait généralement dans un sens « centripète », les Singes montant le plus haut possible dans l'arbre. On observe successivement les réactions suivantes :

— une immobilité accrue, souvent à la fourche de deux branches principales, l'animal observant l'intrus.

— une fuite vers le sommet de l'arbre ou éventuellement d'autres arbres; les Singes paraissent alors se cacher derrière des branches, leur queue restant généralement visible. L'anxiété les fait souvent uriner par intermittence; le pénis est bien visible et la quantité d'urine émise peut être considérable.

Le Colobe réagit principalement à la vue; l'installation d'un camp, en galerie, ne met pas nécessairement, d'autre part, les animaux en fuite.

Ce Primate est beaucoup moins actif en captivité ou en semi-captivité que le Cynocéphale; il devient rapidement familier et s'attache à l'Homme; un jeune individu, tenu captif une dizaine de jours seulement, et relâché près de son point de capture, refusa de reprendre sa liberté.

Le Colobe n'est habituellement pas mangé par les Indigènes de la région : le rôle de l'animal blessé, comparable à la voix humaine, effraie les Noirs.

Cercopithecus aethiops centralis NEUMANN.**LE SINGE GRIVET.**

Cercopithecus centralis, NEUMANN, 1900, Zool. Jahrb., Syst., 13, p. 533, Bukoba, Tanganika.

1. RÉCOLTES.

Nombre total de spécimens : 6.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
690	J. MARTIN	25.II.1950	Bagbele	1 mâle
2930	J. VERSCHUREN	2.III.1951	II/ee/9	1 nouveau-né
2931	Id.	24.II.1951	Biadimbi	1 mâle juv.
3138	H. DE SAEGER	12.III.1951	II/ge/9	1 mâle
3352	J. VERSCHUREN	IV.1951	II/gd/8	1 mâle
4619	H. DE SAEGER	22.II.1952	Utukuru	—

2. NOMS VERNACULAIRES.

Dialecte zande : Ngelengele.
 Dialecte logo avukaia : Olewa.
 Dialecte logo gambe : Waiago.
 Dialecte mondo : Olewa.
 Dialecte baka : Lada.

3. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Auteurs. — Les captures du Singe grivet dans la région du Parc National de la Garamba ne sont pas abondantes. Le Musée Royal du Congo Belge, à Tervuren (SCHOUTEDEN), possède des exemplaires provenant de Faradje, Aru et Dungu. Sous le nom de *Lasiopyga pygerythra griseisticta* (ELLIOT), J. A. ALLEN l'indique de Yakuluku, Aba, Faradje et Vankerkhoven-ville.

Mission. — Les récoltes et observations de la Mission proviennent des régions les plus diverses de la réserve naturelle. En plus des captures, on peut signaler des observations au confluent Nambira-Garamba, au mont Biadimbi, etc. Ce Singe, qui n'évite pas les régions habitées par l'Homme (Bagbele), n'est toutefois pas abondant.

4. ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE.

A. — Biotope.

Le Singe grivet paraît peu exigeant quant au biotope, comme le signale aussi VERHEYEN (1951) au Parc National de l'Upemba. Il semble éviter toutefois, au Parc National de la Garamba, les galeries forestières très denses mais également aussi la savane rase. On l'observe le plus souvent à la lisière des galeries dégradées et des savanes (mince rideau d'arbres près des rivières, hautes graminées au-dessus des berges, savane boisée). Contrairement à la plupart des autres Cercopithèques, il ne craint pas de se déplacer sur le sol et non uniquement d'arbre à arbre.

B. — Sociabilité et alimentation.

Cette espèce est typiquement grégaire et les groupes ne sont pas poly-spécifiques. De très nombreuses tiges de maïs, dont les fruits avaient été enlevés par des Singes grivets, ont été observées en novembre 1950, à Bagbele.

C. — Reproduction et éthologie.

VERHEYEN (1951) estime qu'il y a deux périodes annuelles de reproduction (saison des pluies : novembre à mai) au Parc National de l'Upemba, au Sud de l'Équateur. Des très jeunes individus ou des nouveau-nés ont été découverts au Parc National de la Garamba en fin février-début mars (fin de la saison sèche). Ces Cercopithèques paraissent parfois très sédentaires : une bande observée au confluent Nambira-Garamba le 8 février 1951 s'y trouvait encore à la fin mai 1951.

***Cercopithecus ascanius schmidti* MATSCHIE.**

LE CERCOPITHÈQUE « PAIN À CACHETER ».

Cercopithecus schmidti MATSCHIE, 1892, Zool. Anzeiger, 15, p. 161, Maniema, Congo Belge.

1. RÉCOLTES.

Nombre total de spécimens : 2.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
4616	H. DE SAEGER	18.IV.1952	Embe	1 mâle
4617	Id.	18.IV.1952	Embe	?

2. NOMS VERNACULAIRES.

Dialecte zande : Mbiro ?

Dialecte mondo : Mbiro ?

Dialecte mangbetu : Nebu ?

3. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Auteurs. — Dans la région du Parc National de la Garamba, cette espèce est signalée par J. A. ALLEN de Faradje et Rungu.

Mission. — La localisation des captures conduit à penser que ce Singe existe uniquement dans les très denses galeries forestières du Nord et du Nord-Ouest du Parc National de la Garamba, où il n'est d'ailleurs pas commun (une seule observation en dehors de la capture : cours supérieur de l'Aka, non loin de la source, 17.V.1952).

4. SYSTÉMATIQUE.

Nous suivons FRECHKOP (1954) en considérant *ascanius* comme une espèce bien valable et non comme une sous-espèce de *nictitans* (G. M. ALLEN, qui se base sur SCHWARZ, 1928).

SCHOUTEDEN considère aussi *ascanius* comme une espèce distincte; il admet cinq formes géographiques pour le Congo Belge, dont *schmidti* pour le Nord et une grande partie de l'Est.

5. ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE.

Cette espèce est essentiellement forestière et a été trouvée en couples ou en petites bandes (Haut-Aka); dans ce dernier cas, le groupement comprenait aussi des *Cercopithecus neglectus*.

Ce Cercopithèque se nourrit des fruits de « Vogo » (dialecte azande), dont on trouve de nombreux débris tombés sur le sol; il est farouche et fuit rapidement au son de la voix humaine.

Une monographie très intéressante consacrée à ce Cercopithèque a été publiée récemment par HADDOW.

Cercopithecus neglectus SCHLEGEL.**LE CERCOPITHÈQUE DE BRAZZA.**

Cercopithecus neglectus SCHLEGEL, 1876, Mus. du Pays-Bas, Simiae, p. 70, Nil blanc.

1. RÉCOLTES.

Nombre total de spécimens : 3.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
2991	J. VERSCHUREN	3.II.1951	Aka-Naworoko	1 mâle
2992	H. DE SAEGER	6.III.1951	II/ee/17	1 mâle
5027	Id.	24.VI.1952	II/ke/9	1 femelle

2. NOMS VERNACULAIRES.

Dialecte zande : Limu.

Dialecte logo avukaia : Bilungo.

Dialecte logo gambe : Bilungo.

Dialecte mangbetu : Nem u.

3. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Auteurs. — SCHOUTEDEN signale cette espèce de Dungu, dans la région du Parc National de la Garamba; elle a été capturée aussi par LANG et CHAPIN à Faradje et Niangara.

Mission. — Le Cercopithèque de Brazza a été trouvé en très petit nombre seulement au Parc National de la Garamba; les trois captures se situent dans la cellule II, près du camp de la Garamba, dans des galeries forestières (fig. 10). En dehors de ces captures, il a été observé une seule fois, sur le cours supérieur de l'Aka, près de la source de cette rivière, le 17 mai 1952.

4. ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE.

Le Cercopithèque de Brazza paraît rechercher indifféremment les galeries denses (Aka) ou dégradées, ces dernières constituées parfois seulement d'un simple rideau d'*Irvingia*. Au Gabon, selon MALBRANT et MACLATCHY,

il est observé presque exclusivement dans les peuplements de palmiers bambous. Ce Singe vit en petites bandes ou même isolément. A l'Aka, il s'agissait d'un rassemblement extra-spécifique avec des *Cercopithecus ascanius schmidti*.

L'individu 2991 (Aka-Naworoko) a été trouvé mort, dans un ravin au bord de la Garamba, partiellement décomposé mais non attaqué par les Charognards. Selon les Indigènes, il aurait été mordu par un Serpent.



Photo H. DE SAEGER.

FIG. 10. — II/fd/16. Galerie forestière à *Albizia gummifera*, milieu du Cercopithèque de Brazza, *Cercopithecus neglectus* SCHLEGEL.

Cercopithecus sp.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
304	J. MARTIN	25.IX.1950	Bagbele	1 mâle

Jeune individu non déterminable. Queue rouge. Tête noire, aspect général fauve. Cinq doigts aux membres antérieurs.

Erythrocebus patas pyrrhonotus (HEMPRICH et EHRENBURG).**LE PATAS.**

Cercopithecus pyrrhonotus, HEMPRICH et EHRENBURG, 1832, Symbolae Physicae, Mamm., déc., I, Darfur, Soudan.

1. RÉCOLTES.

Nombre de spécimens : 1.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
2339	J. MARTIN	25.IX.1950	Bagbele	1 femelle

2. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Ce Singe est connu exclusivement du Nord et du Nord-Ouest du Congo Belge; dans la région du Parc National de la Garamba, SCHOUTEDEN le signale de Dungu et J. A. ALLEN de Faradje et Niangara.

L'espèce semble très rare dans la réserve naturelle; en dehors de cette capture, nous connaissons uniquement l'observation de MICHA, au mont Moyo, le 12.I.1949.

Cercocebus galeritus agilis MILNE-EDWARDS.**LE CERCOCÈBE.**

Cercocebus agilis MILNE-EDWARDS in RIVIÈRE, Revue Scientifique, (3), 12, p. 15, confluent Ubangui-Congo, Congo français.

1. RÉCOLTES.

Nombre total de spécimens : 2.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
2073	J. MARTIN	31.VII.1950	Kpaika	1 mâle
2074	Id.	Id.	Id.	1 femelle

2. NOM VERNACULAIRE.

Dialecte zande : Ngadaku.

3. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Auteurs. — LANG et CHAPIN ont trouvé cette espèce à Faradje; SCHOUTEDEN signale également une capture dans cette localité. Le Cercocèbe est beaucoup plus abondant, plus au Sud, dans la grande forêt équatoriale.

Mission. — Les deux captures de la Mission ont été effectuées dans une galerie forestière très dense, à l'Ouest des limites du Parc National. Sa présence en petit nombre dans le Nord-Ouest de celui-ci est toutefois possible.

4. MORPHOLOGIE.

Poids :

2073, mâle 7 kg;

2074, femelle 5 kg.

5. ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE.

Les individus capturés proviennent d'une bande composée aussi de *Colobus badius powelli*. L'espèce est nettement forestière.

Papio doguera tessellatus ELLIOTT.

(Fig. 13.)

LE GYNOGÉPHALE.

Papio tessellatus ELLIOTT, 1909, Ann. Mag. Nat. Hist., (8), 4, p. 247, Mulema, Ankole, Uganda.

1. RÉCOLTES.

Nombre total de spécimens : 2.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
1887	J. MARTIN	19.VII.1950	Bagbele	1 mâle
4769	H. DE SAEGER	23.IV.1952	Pidigala	1 femelle

2. NOMS VERNACULAIRES.

Dialecte zande : Wako.
Dialecte logo avukaia : Odzigo.
Dialecte mondo : Mboro.
Dialecte baka : Mboro.
Dialecte mangbetu : Nabula.

3. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Auteurs. — SCHOUTEDEN admet deux formes de Cynocéphales au Congo Belge, *Papio doguera tessellatus* dans le Nord et *Papio cynocephalus kindae* dans le Sud. L'animal est commun dans la plupart des zones non forestières. J. A. ALLEN cite ce Primate à Aba et Faradje, dans la région du Parc National de la Garamba.

Mission. — Le Cynocéphale peut être observé dans tout le Parc National de la Garamba. Les bandes, composées d'un nombre très variable d'individus, ne sont cependant guère abondantes et paraissent fort erratiques. Elles recherchent particulièrement les affleurements granitiques (Km. 17; Tungu; Uduku).

4. MORPHOLOGIE.

Poids. — Individu 1887, mâle : 30 kg.

5. ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE.

A. — Biotope.

Les exigences du Cynocéphale, relatives au biotope, sont peu marquées; il est observé aussi bien en savane qu'en galerie. Il recherche parfois les rivières mais on peut le noter également loin de toute eau. On a vu plus haut qu'il affectionne les affleurements granitiques. On observe souvent des individus qui suivent sur de grandes distances, au bord des cours d'eau, l'étroite corniche entre l'angle de la berge en falaise et le rideau de graminées de la savane (HARROY).

B. — Sociabilité.

Le caractère essentiellement grégaire de ce Singe est bien connu. Les mâles adultes sont toujours moins nombreux et restent généralement en arrière-garde. Selon DEKEYSER, les bandes pourraient atteindre 200 individus en Afrique occidentale française.

C. — Alimentation.

Le régime est assez éclectique; on y trouve de nombreux fruits, en particulier ceux de *Landolphia*. Sur les rochers granitiques (Uduku), le Cynocéphale dévore de grandes quantités de plantes succulentes, entre autres *Aloë* et *Sarcostemma* (fig. 11 et 12). Il se nourrit parfois aussi des fruits très durs de *Kigelia* (Uduku, 22.VII.1952) que seuls les Phacochères recher-



Photo J. VERSCHUREN.

FIG. 11. — Mont Uduku.

Dégâts des Cynocéphales, *Papio doguera tessellatus* ELLIOTT, parmi des plantes succulentes, sur les rochers granitiques.

chent également. Les excréments, d'une coloration brune typique, sont généralement déposés sur des endroits bien dégagés (rochers isolés, termitières, etc.).

D. — Éthologie.

Les Cynocéphales sont généralement diurnes, comme le signale aussi VERHEYEN (1951) pour le Parc National de l'Upemba. Ils passent généralement la nuit sur des arbres, les jeunes près du sommet et les adultes les plus forts près de la base, ceci pour permettre sans doute une défense plus efficace contre le Léopard et d'autres prédateurs. HEDIGER (1951) a fait remarquer que les termitières pouvaient leur tenir lieu de belvédères d'observation.

Les individus ne sont guère sédentaires et se déplacent presque constamment; occasionnellement, on les observe toutefois durant un temps plus long dans le même secteur (PFS/K.20, du 20.II.1952 au 4.III.1952).

Pendant leurs déplacements en savane, les bandes de Cynocéphales sont souvent très dispersées et les individus s'écartent parfois à grande distance.

E. — Facteurs anthropiques.

La distance de fuite est considérable au Parc National de la Garamba. Les individus surpris dans des arbres descendent rapidement sur le sol et se dispersent dans la savane.



Photo J. VERSCHUREN.

FIG. 12. — Uduku. *Sarcostemma* sp., plante spécialement affectonnée par le Cynocéphale, *Papio doguera tessellatus* ELLIOTT.

Un jeune Cynocéphale a été conservé 3 mois en semi-captivité (fig. 13). Apporté par des Indigènes à Bagbele, ce jeune Singe s'est habitué en moins de 24 heures aux Européens. L'animal se déplaçait parfois librement dans le camp où il occasionnait d'ailleurs de grands dégâts. Lorsque la corde qui le retenait était brisée, le Singe se précipitait immédiatement vers l'Homme le plus proche, contre lequel il se serrait (réflexe de substitution d'un jeune animal grégaire).

Par suite du déplacement de la Mission, l'animal fut conduit au camp de la Garamba, à 100 km du précédent. Les dégâts occasionnés par le Cynocéphale augmentant sans cesse, on fut contraint de s'en débarrasser. Le comportement de l'animal dans ces circonstances doit être noté :

a) 5 février 1951 : abandonné à 2 km du camp de la Garamba, sur l'autre rive de

la rivière. Retraverse celle-ci (niveau d'eau assez peu élevé) et réapparaît au camp quelques heures plus tard.

b) 9 février 1951 : le Singe est conduit en voiture et lâché à 25 km de la Station. Le Cynocéphale suit le véhicule après son départ et tente de le rejoindre. Lorsque la voiture ralentit son allure, le Singe se déplace aussi plus lentement, pour ménager ses efforts. Il est finalement perdu de vue.

c) Vers le 15 février 1951, l'individu apparaît au camp de Nagero, à population indigène dense, plus proche du point où il a été lâché que le camp de la Garamba. Il a dû traverser la rivière Dungu, particulièrement large. L'animal est tué rapidement par des Noirs dont il ne se méfiait pas.

Ce Cynocéphale captif était donc devenu strictement anthropophile.

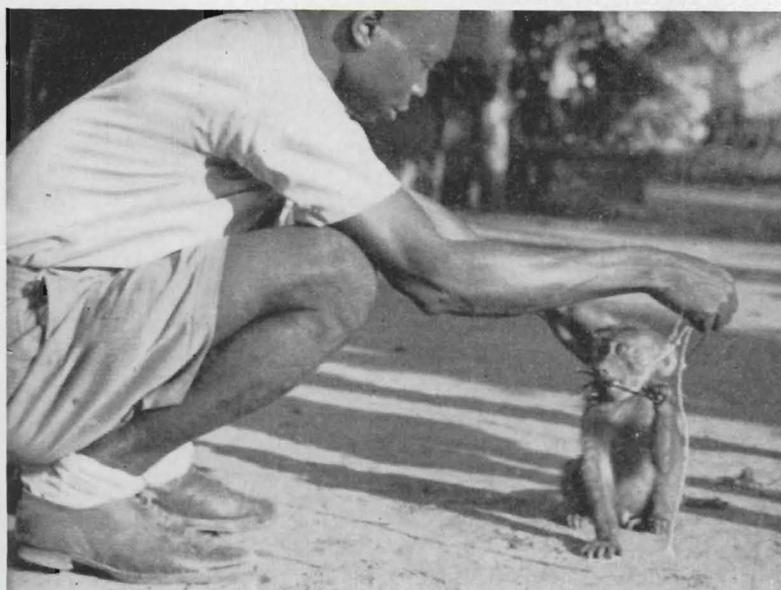


Photo J. VERSCHUREN.

FIG. 13. — Jeune Cynocéphale, *Papio doguera tessellatus* ELLIOTT, en semi-captivité, dans un camp Européen.

Pan troglodytes schweinfurthi (GIGLIOLI).

LE CHIMPANZÉ.

Troglodytes schweinfurthii GIGLIOLI, 1872, Ann. Mus. Civ. Stor. Nat., Genova, 3, p. 114, Haut-Uele, Congo Belge.

1. RÉCOLTES.

Aucun Chimpanzé n'a été capturé par la Mission d'Exploration. La présence de cette espèce au Parc National ne fait cependant aucun doute

2. NOMS VERNACULAIRES.

Dialecte zande : B a w a m o.

Dialecte logo gambe : A b o l a t u.

Dialecte mondo : M a b i r i.

Dialecte baka : N d e i.

Dialecte mangbetu : N o z u.

Le Chimpanzé, Singe typiquement forestier, est bien connu par les Indigènes de ces régions de savane.



Photo H. DE SAEGER.

FIG. 14. — Inimvua. Grandes galeries forestières,
biotope du Chimpanzé,
Pan troglodytes schweinfurthi (GIGLIOLI).

3. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Auteurs. — La zone de distribution du Chimpanzé s'étend fort loin vers le Nord-Est du Congo Belge, en dehors de la grande forêt, le long des principales galeries. SCHOUTEDEN cite Kilo, Madapili et la source de la Garamba. LANG et CHAPIN ont capturé ce Primate près d'Aba et de Faradje.

Mission. — Des nids de Chimpanzés ont été observés dans les endroits suivants :

Nanzawa (en dehors du Parc), 22.XI.1950.

Galeries forestières de la source et du cours supérieur des rivières :

Mogbwamu, III.1952; Taere (Soudan), III.1952; Kokodo, 19.IV.1952; Pidi-gala et affluents, 23.IV.1952; affluent de l'Aka, près du mont Inimvua, 15.V.1952; Dede-gwa, 19.V.1952; Bweni, VII.1952.

Des observations ont été effectuées aussi en 1948 dans le massif forestier proche de Kurukwata. Le Chimpanzé y est bien connu localement.

HAEZAERT (rapport mai 1949) signale la présence de nombreux Chimpanzés aux galeries des sources des rivières Aka, Mogbwamu, Moko et Pidigala.

Le Chimpanzé semble donc exister, en nombre d'ailleurs peu abondant, le long du cours supérieur de la plupart des rivières du Nord-Ouest de la réserve naturelle, à galeries forestières denses, du type guinéen. Il manque complètement le long des cours d'eau à galerie dégradée (Moyen-Aka, Garamba, etc.).

4. ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE.

A. — Biotope.

Le Chimpanzé est localement un Singe de grandes galeries forestières denses et humides (fig. 14). Ces massifs se dégradent rapidement vers l'aval, le long des rivières et les massifs forestiers forment donc de véritables îlots complètement séparés par des zones de savane, des deux côtés de la crête Congo-Nil (fig. 15).

B. — Groupements et sociabilité.

Des Cercopithèques de plusieurs espèces sont très souvent notés dans les environs des nids de Chimpanzés mais il n'y a pas de groupements communs. Les Colobes magistrats, par ailleurs, ne sont jamais observés dans ce milieu. Les Chimpanzés vivent localement par couples ou petites familles.

C. — Ethologie.

L'isolement complet des galeries forestières suggère une sédentarité complète des Chimpanzés, qui vivraient en populations relictées. Plusieurs

éléments font toutefois supposer que les Chimpanzés s'aventurent en savane, lors de déplacements de galeries en galeries.

De nombreux auteurs, notamment MALBRANT et MACLATCHY, ont bien décrit les « nids » des Chimpanzés. Au Parc National de la Garamba, on

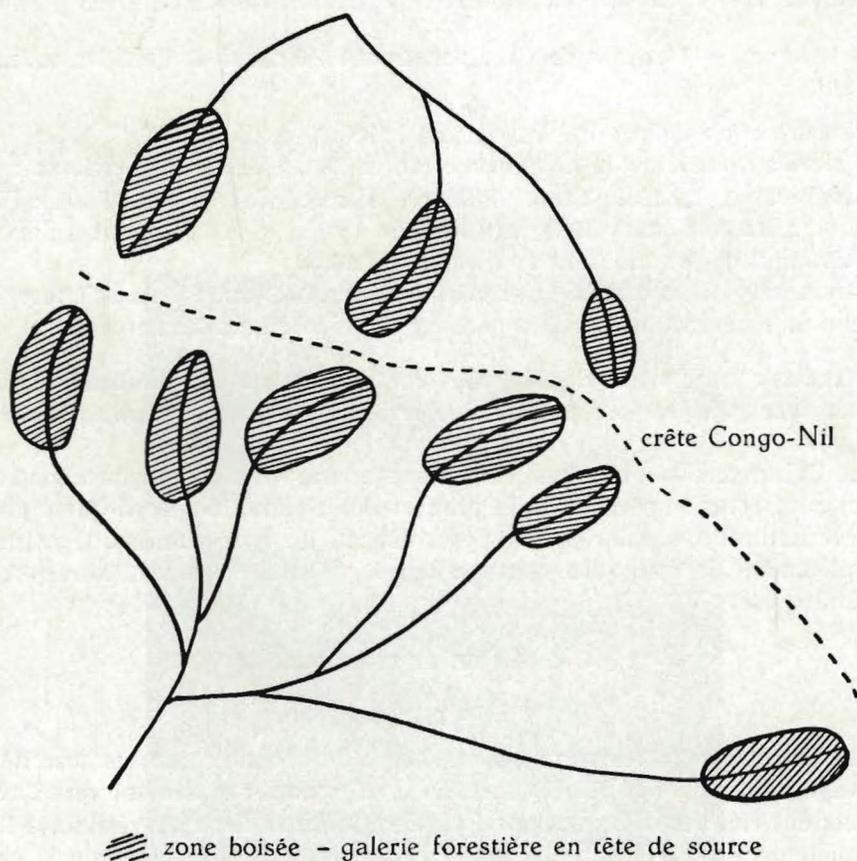


FIG. 15. — Représentation schématique d'un secteur de la zone de crête Congo-Nil.

En hachuré, les îlots forestiers pouvant être habités par les Chimpanzés, *Pan troglodytes schweinfurthi* (GIGLIOLI).

les observe généralement par petits groupes — souvent pas plus de deux — dans le même secteur, à un niveau moyen de 7 à 8 m, sur les plus grands arbres de la galerie. Ils sont formés exclusivement de feuilles accumulées à l'intersection des grosses branches. Ces végétaux, frais au moment de l'installation du nid, sèchent rapidement.

Ordre PHOLIDOTA.

Manis (Smutsia) gigantea ILLIGER.**LE PANGOLIN GÉANT.**

(Fig. 16, 17.)

Smutsia gigantea ILLIGER, 1815, K. Akad. Wiss., Berlin, p. 84.**1. RÉCOLTES.**

Nombre de spécimens : 1.

Numéro	Récolteur	Date	Localité	Sexe
765	H. DE SAEGER	9.IV.1950	Moyenne Mogbwamu	1 mâle

2. NOMS VERNACULAIRES.

Dialecte zande : Koka.

Dialecte logo avukaia : Tikara.

Dialecte logo gambe : Tikara.

Dialecte baka : Mongoru.

Dialecte mangbetu : Namootu.

3. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Auteurs. — HATT (1933) cite, dans la région du Parc National de la Garamba, Niangara (coll. LANG et CHAPIN), tandis que SCHOUTEDEN indique Faradje.

Mission. — Bien connu des indigènes, ce Pangolin paraît toutefois rare au Parc National de la Garamba. Cette capture constitue le seul élément au sujet de la présence de ce Mammifère dans la réserve naturelle.

4. MORPHOLOGIE.

Poids : 15 kg. Longueur de la langue : 45 cm.

5. BIOLOGIE ET ÉCOLOGIE.

Cet individu fut capturé vivant, à 7 heures du matin, dans la savane arbustive de la Moyenne-Mogbwamu, entre Bagbele et le mont Bamangwa. L'estomac était plein de Termites. Selon les Indigènes, le Pangolin se nourrirait aussi de Fourmis. L'allure de fuite de l'animal était très lente tandis que le réflexe de « mise en boule » était provoqué en frappant les épaules de cet animal.

Une croyance fermement ancrée chez les Indigènes prétend que ce Pangolin ferait des réserves de Termites à l'époque des essaimages, en emprisonnant, sous ses écailles fermement serrées, les Termites qui se seraient aventurées au moment où elles se trouvaient écartées.



Photo H. DE SAEGER.

FIG. 16. — Moyenne-Mogbwamu.
Le Pangolin géant, *Manis (Smutsia) gigantea* ILLIGER.

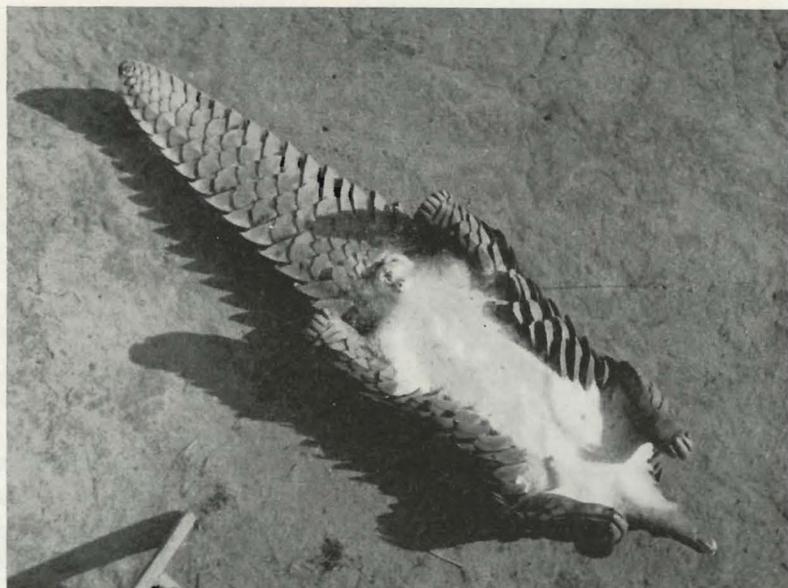


Photo H. DE SAEGER.

FIG. 17. — Moyenne-Mogbwamu.
Pangolin géant, *Manis (Smutsia) gigantea* ILLIGER.
Aspect ventral.

***Manis (Phataginus) tricuspis* RAFINESQUE.**

LE PANGOLIN COMMUN.

Manis tricuspis, RAFINESQUE, 1820, Ann. Gén. sci. Phys., Bruxelles, 7, p. 214, Afrique occidentale.

Ce Pangolin n'a pas été capturé ou observé au cours de la Mission d'Exploration du Parc National de la Garamba. Sa présence est toutefois vraisemblable dans la réserve naturelle, des spécimens ayant été signalés dans les régions environnantes : Faradje et Niangara (HATT, 1933) et Aru (SCHOUTEDEN). Les noms vernaculaires sont les suivants :

Dialecte zande : Kero.

Dialecte logo avukaia : Monduruko.

Dialecte logo gambe : Monduruko.

Dialecte baka : Mongoru.

Dialecte mangbetu : Nakito.